

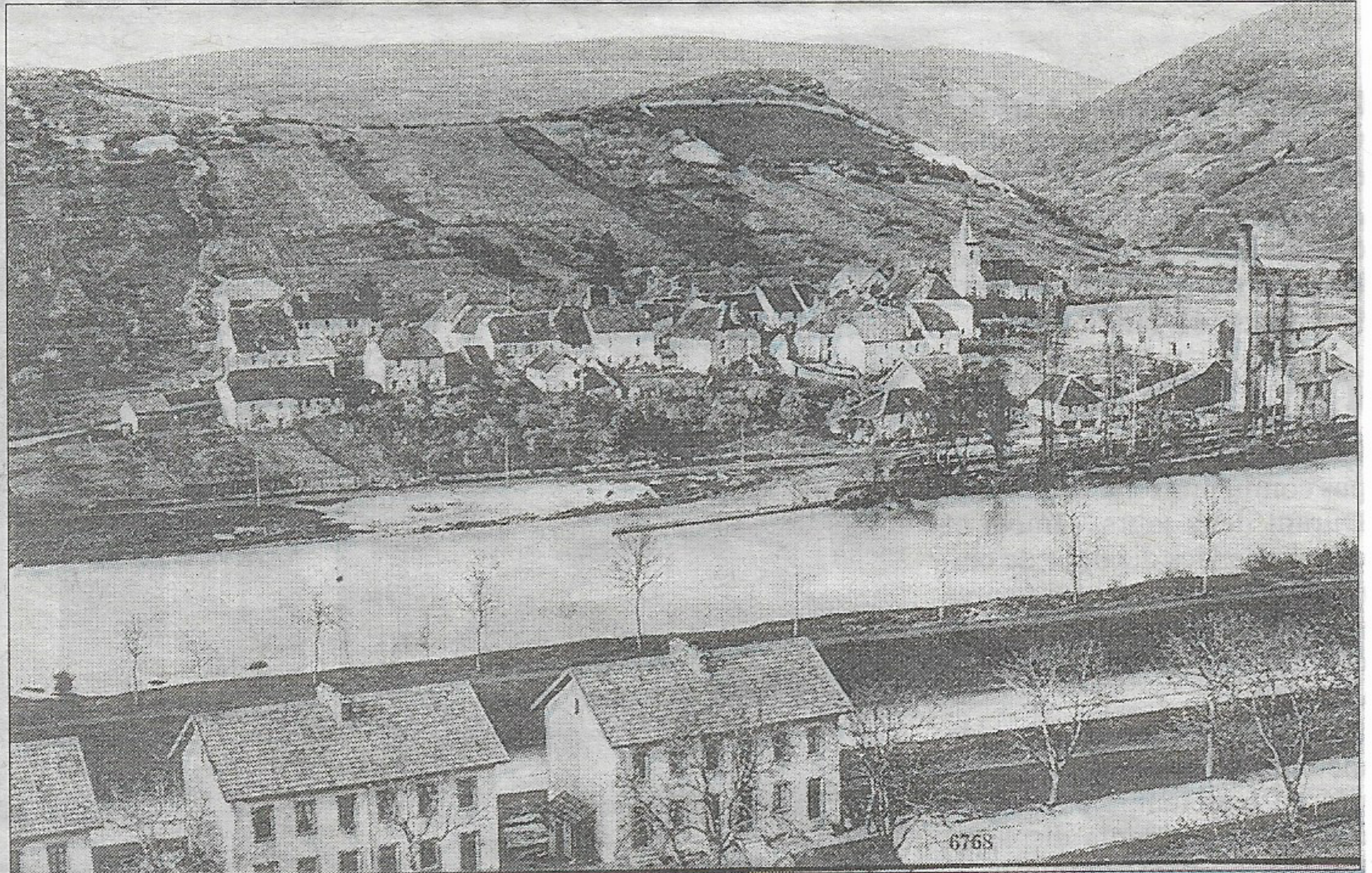
BAUME-LES-DAMES

# La Libération de Baume marquée par plusieurs drames

Les combats de la Libération de Baume ont débuté le 5 septembre 1944 avec de nombreux drames. Le 6 septembre, les Alliés comptaient d'ailleurs reprendre l'attaque mais plusieurs problèmes empêchaient d'attaquer. Tout a été reporté au lendemain, mais le duel par le feu s'est continué toute la journée.

Les combats de la Libération de Baume-les-Dames ont débuté le 5 septembre 1944 avec de nombreux drames lors du passage du Doubs en crue et, déjà, des dégâts importants dans la ville suite aux tirs de mitrailleuse et de chars. Le 6 septembre, les alliés s'élancent pour relever le 4<sup>e</sup> RTT, et comptent bien reprendre l'attaque, mais des problèmes de ravitaillement et de circulation ne permettent pas d'attaquer ce jour-là. Tout est reporté au lendemain, mais le duel par le feu se continue toute la journée.

Le quartier de Cour est en « première ligne » en raison de sa proximité avec le Doubs. Les chars sont bien présents dans ce quartier tenu par une cinquantaine d'Allemands. Les habitants se réfugient dans les caves. Des drames se déroulent : un jeune FFI, grièvement blessé le 5 septembre, meurt par exemple en réprimant ses cris de souffrance pour ne pas attirer l'attention des Allemands. Impossible de garder le corps, il y a trop de danger de représailles et la situation peut durer plusieurs jours.



Le quartier de Cour est en « première ligne » en raison de sa proximité avec le Doubs. Photo ER

Le père décide de creuser la propre tombe de son fils dans son jardin derrière la maison, et il l'ensevelit dans la nuit. Afin que l'ennemi ne se doute de rien, il bêche tout le jardin le lendemain matin.

## Les Américains décident d'employer la manière forte

Une prise de quatre otages a également lieu pour attraper un FFI. Ce dernier se rend, se fait passer pour un maréchal-ferrant et arrive à tromper les Allemands. Un gendarme est brûlé dans la demeure qui l'héberge,

tandis qu'une rafale abat l'infortuné propriétaire. Au centre-ville, des soldats ennemis criblent de balles six FFI qui, blessés la veille, n'avaient pu être évacués. Évènement tragique qu'ignorent à ce moment les Baumoisiens.

À Cour, près du cimetière, un autre FFI est arrêté, il dit être un domestique de culture, qui a fui le bombardement et, comme il a plu toute la nuit, il est trempé. On lui demande s'il a vu des Américains, des maquisards. Il répond par la négative. Puis est relâché, et on lui conseille de se reposer, mais il lui est interdit de

rentrer à Baume.

Le soir, deux chars allemands quittent Cour, les habitants pensent être tranquilles pour la nuit mais, à 20 h, le bombardement commence par un obus qui tombe dans le jardin de la cure, puis ce sera l'enfer, car les Américains ont décidé d'employer la manière forte en bombardant la ville, et cela va durer 48 heures d'affilée.

**Sources :** plaquette « Baume, la Résistance » et « l'affaire de Baume-les-Dames » du colonel Robert Dutriez.